
Le Dimanche ou l'arrivée de Fritz le Collégien.

Numéro d'inventaire : 1979.25878

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pinot et Sagaire (Epinal)

Imprimeur : Pinot et Sagaire, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes. Bas planche coupé.

Mesures : hauteur : 375 mm ; largeur : 250 mm

Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : une journée d'un enfant exemplaire (éducation, valeurs, scolarité...). Evocation de l'attachement familial. Les personnages (Friz, Hans) sont à intégrer dans la société de l'Est de la France. Sous le titre "Fritz le collégien" chez Pellerin, même image (1981.00035 (24)).

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Épinal.

LE DIMANCHE OU L'ARRIVÉE DE
Fritz le Collégien.



Grand-père ouvre la fenêtre pour voir qui vient. C'est dimanche, il fait un temps superbe, les oiseaux chantent. Fritz, votre neveu, se fait tard à arriver. Ah! un jeune homme est arrivé.



Grand-père dit à mère-grand: Voici Fritz qui arrive, le garçon s'est mis en route de bon matin. Oh, les bons garçons, c'est bien lui, dit mère-grand, je le vois, comme il se dépêche d'arriver.



Mère-grand se met à la fenêtre pour le voir arriver: le chien qui le voit aussi s'écarte à sa rencontre en aboyant de plaisir. — Bonjour, mon bon Maître! Oh, quel bon chien, c'est lui! La! la! — C'est bien, vous êtes un bon chien. — Ah! ah! ah! — C'est bien, c'est bien à ses bons parents.



Fritz a embrassé toute la famille, il a apporté en cadeau à sa petite sœur Anne. Tout le monde se sent bien chez nous? — Dans maux, comme tu vois, mon garçon.



Le trou que Fritz avait laissé tout plein de malineries aux belles pommes, à lui partie, dans sa poche, une bonne bûche de son grand-père lui fait grand plaisir. Et son lapin, comme il a tant de bonnes grâces, se croit bien de petits pains.



La diable a emporté deux fois pour appeler les fleurs à l'église. Au troisième appel, toutes les diables à la fois s'ébranlent et font un tapage terrible à toute voix. Tout le village se met à l'église, les jeunes filles en passant cueillent des bouquets d'aillette et de romarin.



Fritz prend son livre de prières, et accompagne à l'église son père, sa mère, grand-père et grand-père, sa petite sœur Anne est si contente de le voir qu'elle se met à chanter le refrain de son livre.



Mère-grand est la plus âgée du village, mais elle a une santé robuste. Jamais elle n'a mangé une olive, elle a sa place au premier banc. Tout le monde la révere dans le village. C'est la providence des malheureux.



La place de Fritz est à côté de son père — comme son père et sa mère allaient, que le vieux singulier ne tarde, et que le vieux monde bonnet dans les vieux jours.



Pendant que Fritz et ses parents sont à l'église, Louise, la servante, se met à faire du gâteau, vite la place et la fait cuire pour la servir au dîner.



C'est bien sûr, Louise! Elle cuisine des crêpes pour faire son-mendicant et aussi des crêpes, parce qu'elle sait que c'est aussi le régime favori de Fritz.



Après dîner, Fritz se met à lire les nouvelles. — Bonjour, jeune homme, ça va bien? — Très-bien, M. Fritz, je suis bien aise de vous voir. — Et vous, comment allez-vous? — Très-bien, j'ai une santé robuste, je ne suis pas étiré en un instant.



Fritz sera d'abord un bonnet, au jour de Noël, mais il n'est pas sûr, cela ne l'empêche pas de découvrir ses yeux d'enfance qui seront des laborieuses ou des ouvriers.



Les voisins à Fritz, vous retournez à la ville, portez-moi donc ce paquet chez le tailleur, et moi, ne me de Fritz sans pour être sûr? — Très-voilà, je m'en chargeai avec plaisir, dit Fritz.



Déjà la voiture est prête et l'heure du départ venue. Adieu Fritz, adieu, mon garçon, bonsoir bien et bonne nuit les autres — le cheval est la source de bonheur et la pauvre conduite au bonheur.



Le bonnet rouge, Fritz est parti et la voiture s'éloigne rapidement. — Il fait un temps superbe — Grand-père ne met à la fenêtre. Voilà les bonnets rouges pour les bons et pour le village. — Je vais aller voir si les bonnets sont-ils prêts.

640101/25-878

